

nous est permis, fût-ce à propos de l'objet le plus indifférent, que lorsque ce blâme est présenté comme étant le résultat d'une impression personnelle, et non comme manifestation d'une vérité absolue. On peut dire en effet : *Je n'aime pas ce livre, le style de cet auteur me semble dépourvu de grâce ou de distinction*; mais une femme mal élevée seule pourra dire : *Ce livre est mal fait, cet auteur n'a point de talent*; en un mot, la vérité relative peut n'être pas choquante; la vérité que l'on veut présenter comme absolue l'est toujours, car elle contient implicitement un sous-entendu désobligeant, et semble dire à tout le monde : *Ceux qui ne pensent pas comme moi sont des niais*.

La prétention traverse l'impolitesse pour aboutir au ridicule : quand elle est lancée dans cette voie, la vanité ne se laisse pas même arrêter par l'in vraisemblance : elle se livrera aux assertions les plus grotesques, aux fanfaronnades les plus risibles. Si la manie dominante d'une femme mal élevée a, par exemple, pour objet les distinctions sociales, elle citera sans cesse les titres des personnes qu'elle connaît, elle en inventera au besoin, et témoignera le plus profond dédain à tous ceux qui ne sont pas en possession d'une particule et d'un titre; elle n'omettra jamais ce titre, quoiqu'il soit également de mauvais goût de le prodiguer et de le supprimer. En effet, on donne le titre dans la conversation incidemment, mais on ne le répète pas à chaque parole; il est moins familier de supprimer le titre que de le prononcer, sans le faire précéder du mot de *monsieur* ou de *madame*, et il n'y a guère que les domestiques qui disent toujours *monsieur le comte* ou *madame la marquise*; on met toujours le titre sur l'adresse d'une lettre et au bas de cette lettre, mais on emploie le mot de *monsieur* ou *madame* dans le cours même de la lettre. Il y a dans toutes ces nuances une mesure qu'une femme mal élevée ne connaîtra jamais; elle sera toujours ballottée entre l'insolence et l'humilité, et ira de l'un à l'autre excès sans savoir s'arrêter au point qui concilie les droits, les prétentions, les faiblesses d'autrui avec sa propre dignité.

Je ne veux point terminer cette lettre sans vous dire, ma chère Hélène, que vous avez tort d'exprimer votre étonnement et votre mécontentement au sujet du retard que madame M*** a mis à vous rendre votre visite. Vous avez été la voir lors de la mort de sa mère; vous n'êtes pas assez liées pour qu'elle puisse venir chez vous immédiatement; elle ne peut faire de visites de cérémonie en ce moment; quarante jours au moins doivent s'écouler avant qu'il lui soit permis de songer à remplir ses devoirs envers le monde; et si même elle prolongeait ce terme, vous ne devriez pas vous en étonner, mais au contraire l'approuver : les convenances sociales sont d'accord sur ce point

avec la nature, et condamnent les actions de ceux qui peuvent après un si grand malheur conserver la présence d'esprit qu'implique la continuation immédiate de nos habitudes et de nos relations avec le monde.

N'ayez jamais de prétentions, ma chère enfant; ne montrez aucune fausse susceptibilité, et ménagez en même temps les prétentions et la susceptibilité des autres : c'est le plus sûr moyen pour vivre paisible, aimée de ceux qui vous connaîtront, ayant par conséquent la somme de bonheur qu'il est permis d'espérer ici-bas.

(A suivre).

Em. Raymond.

∞ C'est une gracieuse innovation que les timbres-poste de M. M. Laprès et Lavergne pour placer à l'intérieur des montres et médaillons.

CURE D'EAU.

Comme purgatif ou laxatif prenez les **Pilules Kneipp** dont l'action est efficace et hygiénique, **50c la boîte**.

Dépôt général à la Pharmacie Lanctot, 299 1/2 rue St. Laurent.

Une tasse de café obtenue en un instant



LE CAFE LYMAN est un délicieux breuvage. Pour les soirées, rien n'est plus désirable, il est à la fois excellent et économique. En un seul instant, on peut en faire en grande ou en petite quantité. Sa préparation, des plus simples, ne requiert pas l'emploi d'une cafetière. Pas de marc au fond de la tasse. Délicieux odoriférant. Mesdames, employez-le, et sauvez-vous des peines inutiles. Demandez-en un échantillon à votre épicié.